

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

Grandes Cultures

ILE DE FRANCE

Bulletin Technique n° 13 du 25 avril 2006 - 2 pages

Colza

STADES : boutons séparés (E) à premières fleurs (F1). Il faut remonter à 1995/96 pour avoir des débuts floraison aussi tardifs.

Ravageurs

Les infestations de **méligèthes** sont très variables :

- en situation non protégée, les infestations vont de 2 à 10 méligèthes par plante en moyenne,
- en parcelles ayant reçu une protection dans les 8 derniers jours, on a :
  * généralement de bons résultats avec des populations ramenées souvent à moins de 3 méligèthes par plantes,
  * des situations d'échecs liées à de très fortes infestations locales, des volumes de bouillie insuffisant, des traitement inadaptés....

Avec l'ouverture des premières fleurs, le risque méligèthe diminue, l'insecte s'alimentant directement de pollen. En présence de très fortes populations, certains peuvent encore provoquer des dégâts sur boutons.

Pour les parcelles n'ayant pas encore de fleurs, et pour lesquelles on atteindrait (ou ré-atteindrait) le seuil de 7-8 méligèthes par plante, une intervention est encore possible.

Des éclatements de tige sont observés dans certaines parcelles du Vexin (95) et du Mantois (78), avec des niveaux parfois importants. Deux problèmes peuvent être en cause indépendemment ou simultanément :

- des attaques de **charançon de la tige**, dont les piqûres de ponte peuvent provoquer un éclatement. Le début de vol a été enregistré entre le 21 et le 27 mars dans ces secteurs, sur des colzas sensibles (en pleine reprise de végétation),
- des phénomènes physiologiques liés à une élongation brutale des tiges depuis 10 jours.

La présence de larves (tête noire, corps blanc, pas de patte) pourra orienter le diagnostic sachant qu'elles apparaissent 20 à 50 jours après la ponte (on va pouvoir commencer à les trouver).

Colza

Situation ravageurs.

Les **charançons des siliques** sont déjà présents, dans les cuvettes comme sur les plantes. Si leur arrivée en parcelle est normale à cette date, c'est plus inhabituel d'avoir en même temps des colzas non encore fleuris. Ce charançon se nourrit généralement sur les jeunes siliques, sur lesquelles il va pondre également. En absence de siliques, il va se nourrir sur les fleurs ou les boutons, comme les méligèthes, pouvant aussi provoquer des avortements.

Augmentation des captures de **baris**, piégés dans quasiment tous les sites de Seine et Marne, et dans 30 à 50% des cuvettes pour l'Ouest Ile de France.

Protéagineux

STADE : 2-3 feuilles en moyenne.

Ravageurs

Comme prévu, les sitones sont devenus plus actifs, et les morsures en forme d'encoches sont bien visibles. Ces attaques sur feuilles peuvent seulement ralentir la croissance des feuilles. Par contre, les larves pourront ultérieurement détruire des nodosités. Les morsures servent donc d'indicateur d'activité pour prévenir les attaques des larves. On considère généralement qu'on a un risque à partir d'une note de 2 sur une échelle de 3, ce qui correspond à 5 à 10 encoches cumulées (sur les deux folioles) pour l'étage le plus attaqué. Ces références ont été obtenues sur pois à la fin des années 80. Sur la féverole, qui attire plus les sitones (mais qui a aussi des folioles plus développés), la nuisibilité reste encore incertaine.

Les valeurs relevées ce lundi dans nos réseaux montrent :

- sur pois, une note moyenne de 0,5 à 0,6 (une seule parcelle atteint la note 2 à Chailly en Brie-77),
- sur féverole, une note moyenne de 1 à 1,5, avec des parcelles en note 2 à Jouy le Châtel, Chailly en Brie, Doue (77).

Surveillez les attaques sur les pois principalement. Une intervention n'est justifiée qu'en

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA PÊCHE

Direction Régionale et Interdépartementale de l'Agriculture et de la Forêt
Service Régional de la Protection des Végétaux
ILE DE FRANCE
10 rue du séminaire
94516 RUNGIS cedex
Tél : 01-41-73-48-00
Fax : 01-41-73-48-48

Bulletin réalisé avec la participation de la FREDON Ile de France

Imprimé à la station D'Avertissements Agricoles de Rungis
Directeur gérant : B. FERREIRA

Publication périodique
C.P.P.A.P n°0909 B 07113
ISSN n°0767-5542

Tarifs individuels 2006:
77 euros (papier)
72 euros (fax)
66 euros (mail)

présence d'au moins 5 à 10 encoche sur au moins un étage foliaire (et non sur la plante entière).

Blé

STADES : 1à 2 noeuds (épi 4 à 8 cm).

Maladies foliaires

Les infos du modèle

Le graphique ci-dessous montre un exemple de sortie de notre modèle de simulation de la septoriose PRESEPT. Chaque batonnet représente une journée de contamination théorique.

La campagne en cours se caractérise par :

- un petit nombre de contaminations automnales et hivernales, du fait de l'absence de pluies,
- un début de printemps beaucoup plus favorable aux contaminations, notamment lors de la dernière décade de mars. Les symptômes visibles actuellement en parcelles correspondent aux sorties de ces contaminations. Celles d'avril sont encore en incubation.

En terme de risque, on a des valeurs un peu plus fortes dans la partie ouest de la région.

Les infos de la plaine

La présence d'oïdium est notée essentiellement dans le sud Seine et Marne, avec des pustules sur 20 à 50% des F5 (à Episy sur CAPHORN - à Château Landon sur APACHE, à Villecerf sur SANKARA....).

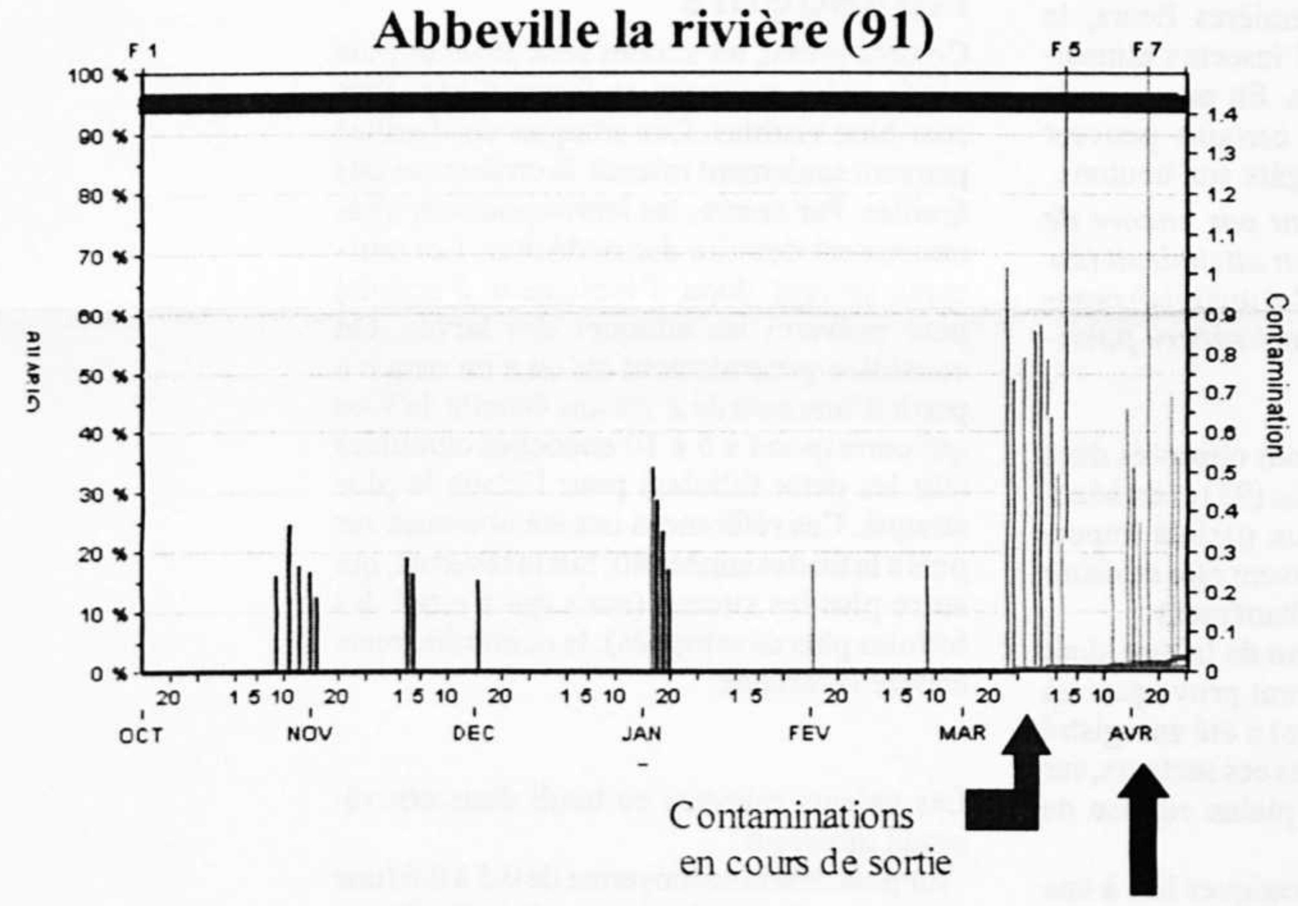
Au niveau de la septoriose, quelque soit la variété (voir tableau) les symptômes sont au plus haut sur la F5 définitive (c'est à dire la 3ème feuille actuelle en partant du haut). Les symptômes devraient apparaître sur les F4 quand sortiront les contaminations postérieures au 10 avril.

La protection anti-piétin doit avoir été réalisée dans les quelques situations nécessitant cette intervention. Pour la majorité des parcelles, il convient d'attendre le stade 2 noeuds (avec la sortie de la F2) et l'évolution du risque climatique pour la septoriose.

Fréquence septoriose selon étage foliaire

Variété	nbre sites	F3	F4	F5	F6
APACHE	8	0%	0%	13%	74%
CAPHORN	5	0%	0%	26%	88%
LANCELOT	4	0%	0%	48%	90%
MENDEL	4	0%	0%	17%	90%
ORVANTIS	4	0%	0%	25%	65%
PR22R28	5	0%	0%	40%	98%
SANKARA	5	0%	0%	16%	78%
TOISON D'OR	4	0%	0%	8%	35%

Contaminations septoriose d'après PRESEPT
Abbeville la rivière (91)



En bref

Maïs - Tournesol - Betteraves

Surveillez les limaces.

Pour les maïs, le traitement de sol à base de carbofuran, carbosulfan, benfuracarbe, dans le cadre de la lutte contre la chrysomèle, n'est obligatoire que dans les zones focus.